

Émile Trélat

Professeur de constructions civiles (1854-1894)



Lorsque l'on a un géniteur ministre des Travaux publics sous la Deuxième République, autant oublier ses rêves de devenir officier de marine, et se résoudre à suivre le conseil paternel d'intégrer l'École centrale des arts et manufactures. C'est ce que fit Émile Trélat, qui en sortit ingénieur puis se lança, avec plus ou moins de succès, dans une carrière d'architecte. Alors qu'il restait dans l'ombre de ses maîtres, Viollet-le-Duc et Ludovico Visconti, il n'inscrivit à son actif aucune réalisation grandiose. La révélation viendra avec **sa nomination au poste de professeur de constructions civiles au Conservatoire en 1854.**

Ses cours sont à l'opposé de ceux délivrés à l'époque par la très influente et conservatrice École des Beaux-arts. L'architecte est toujours un artiste, qui « adopte une pensée et l'exprime spécialement dans une forme sensible », l'ordonnateur du conflit entre la lumière et la matière. Mais, ce lyrisme ne s'oppose plus à une approche très rationnelle : « l'architecture est l'art de composer et d'exécuter les édifices propres à la satisfaction des besoins physiques et moraux de l'homme ».

Sont donc enseignées sciences des matériaux, économie de la construction, et de manière très novatrice, une toute nouvelle discipline : la science de l'hygiène.

Sa double compétence lui permet aussi d'analyser, de manière originale pour l'époque, la problématique des rapports entre ingénieurs et architectes

Il distingue ainsi « la science des moyens de la construction, réglée, finie et définie, de l'art de la construction, libre, illimité et indéfini ». **Architecte sans chef-d'œuvre laissé à la postérité, il aura patiemment bâti un enseignement nouveau de l'architecture.**

Victor Haumesser

Ingénieur et architecte, admirateur des théories rationalistes de Viollet-le-Duc, Emile Trélat est nommé à 33 ans professeur de construction civile au Conservatoire des arts et métiers et occupera ce poste durant plus de 40 ans, de 1854 à 1895. Au cours de sa longue carrière, il a posé les fondations de l'enseignement moderne de l'architecture, en y introduisant des disciplines inédites telles que l'économie ou les sciences sanitaires.

A voir au musée des arts et métiers



Fondation système Potts, 1856 - Nepveu et Compagnie

Où se trouve le portrait au Cnam?



A la direction des ressources humaines

+ [voir tous les "Made in Cnam"](#)